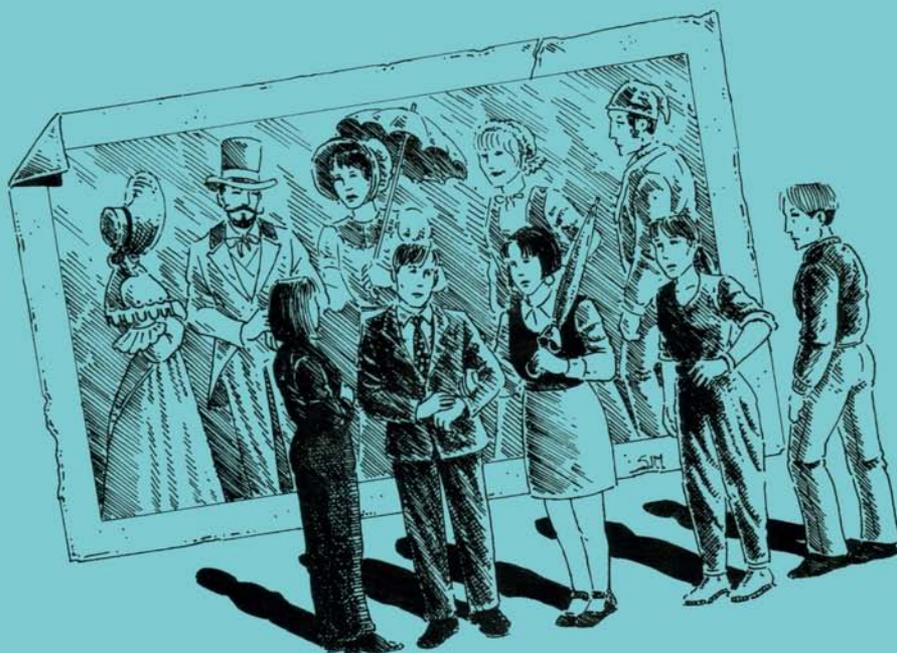


Voyage dans le temps



Le Tour de lire
Groupe d'alphabétisation populaire

Voyage dans le temps

Ce dessin en haut
d'une page veut dire:
On commence une
histoire inventée.
C'est le début
d'un petit roman.



Le Tour de lire remercie le Secrétariat national à l'alphabétisation et les communautés religieuses pour leur soutien financier.

L'auteure remercie l'équipe du Tour de lire pour son appui et sa confiance ainsi que les participants qui ont bien voulu lire certaines des histoires de ce livre.

Finalement, l'auteure tient à souligner que les textes s'inspirent des ouvrages qu'elle a consultés.

Édition et conception graphique :

Illustrations :

Impression :

Oblique éditrices

Stéphane Simard

Imprimerie Filigrane

Dépôt légal - 3^e trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-9801866-4-3

© Tour de lire, 1992

Itinéraire

1	LES DÉBUTS	7
	Les Indiens	9
	Le régime français	15
	La conquête anglaise	21
2	LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE	31
	Des changements importants	33
	La colonisation	45
3	LE MONDE MODERNE	51
	Le progrès	53
	La Deuxième Guerre mondiale	59
	L'après-guerre	63
	La révolution tranquille	67
	Un monde en changement	73
4	DES VIES QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE	81

À TOUS LES PARTICIPANTS DU TOUR DE LIRE

L'histoire, c'est la connaissance de ce qui s'est passé avant nous. L'histoire renferme des trésors cachés. L'histoire est la mémoire des choses oubliées...

Chaque personne a son histoire. Il en va de même pour chaque société. La nôtre a son histoire. Elle est unique. Elle mérite d'être connue. Nos ancêtres ont apporté leurs idées et leurs réalisations. Ils ont été des milliers à vivre et à penser. Ils ont agi et aimé. Ils ont fait l'histoire.

Nous continuons à faire notre histoire. Nous pensons et nous agissons. Nous bâtissons la société. Chaque génération amène une touche nouvelle.

Nous vous invitons donc à remonter le temps. Nous vous souhaitons un bon voyage.

1

LES DÉBUTS

On pense souvent être les premiers.
Mais on n'est pas les premiers. Ni les
derniers. On arrive tous de quelque part.
Sur la terre, on est comme des voyageurs.
On est tous des immigrants ou des enfants
d'immigrants.

LES INDIENS *

Avant 1500

Les premiers

On oublie souvent que l'Amérique a d'abord été habitée par les Indiens. Ils sont arrivés plusieurs milliers d'années avant les Français et les Anglais.

Une grande marche

On pense qu'ils sont venus d'Asie. Ils ont marché. Ils sont venus par familles. Ils ont vu les forêts et les montagnes. Ils ont traversé les fleuves et les lacs. Ils se sont établis un peu partout en Amérique.

* Qu'on nomme aujourd'hui les Amérindiens.



La tribu

Au Québec, les Indiens vivent en bandes. On prend les décisions ensemble. Il y a des sages dans la tribu. Ce sont les personnes âgées. On les consulte. On les écoute.

La maison

Ils vivent dans des tentes. Mais ils ont aussi des maisons en bois. La plus grande est celle des Iroquois. On l'appelle la Longue-Maison. Elle peut contenir 48 personnes.

La connaissance

Les Indiens sont en paix avec la nature. Ils ont le secret des plantes. Ils sont de bons médecins. Ils sont aussi de bons chasseurs. Pour les Indiens, la terre est la mère qui nourrit et soigne.

Le tabac

On fume aussi le tabac. C'est un geste sacré. On le fume pour partager. On communit avec le monde. C'est le calumet de paix. L'usage du tabac nous vient des Indiens.

La vie d'une femme indienne

Vers 1450



Fleur des neiges

Fleur des Neiges est debout près de la rivière. Elle a de longs cheveux noirs. Ils sont tressés. Fleur des Neiges est dans la lune... et pourtant, on est en plein jour.

L'amour

Elle songe à son amant. Il est venu la voir la nuit dernière. Ils ont fait l'amour. Le jour les a séparés. La femme et l'homme sont partis chacun de leur côté. C'est la vie. Le jour, on ne parle jamais d'amour dans le village. Fleur des Neiges le sait. L'amour, on en parle la nuit. C'est la coutume.

Souffler l'allumette

La nuit dernière, Fleur des Neiges a soufflé l'allumette. C'est une coutume chez les Hurons. Quand un homme désire une femme, il va chez elle la nuit. Il allume un petit bout de bois. Si la femme souffle l'allumette, cela veut dire oui. L'homme comprend.

Une décision

Fleur des Neiges aimait l'âme qu'elle voyait dans le regard de l'homme. C'était une hirondelle aux ailes légères. Elle s'est mariée avec son amant. Elle a donné naissance à 5 enfants. Tous portent son nom, à elle. La dernière, c'est une fille. Elle a vu le jour à l'aube.

Le fil des jours

Les hommes et les femmes ont chacun leur tâche. Fleur des Neiges tanne les peaux. Elle coud les vêtements. Elle prend soin des enfants. La petite dernière est suspendue à un arbre. Ça la protège des animaux sauvages.

Au soir de sa vie

Fleur des Neiges est devenue veuve. Ses cheveux ont la couleur de l'hiver. Elle ne manque de rien. Il n'y a pas de riches et de pauvres dans le village. Ce qui est à l'un est à l'autre. On partage tout.



La vieillesse

Fleur des Neiges est très vieille. Elle est assise sous la tente. Elle est sage. Elle médite. Le Manitou * est présent partout. Elle le voit dans ses rêves. Elle sent quelque chose venir.

Un navire... deux navires... trois navires

Fleur des Neiges a vu de grands navires aux voiles blanches. Elle a vu des hommes poilus. C'était les Français. Puis, Fleur des Neiges a fondu comme glace au soleil.

Des immigrants

L'arrivée des Français va bouleverser la vie des Indiens. La famille de Fleur des Neiges va mourir d'une maladie amenée par les Blancs. Une seule va survivre. Sa petite dernière.

* C'est Dieu pour les Indiens.



LE RÉGIME FRANÇAIS

Vers 1530

Les pêcheurs

Les pêcheurs sont venus par la mer. Ils sont venus pêcher la morue. Ils connaissaient cette partie de la terre. Ils n'ont pas laissé de traces. La plupart ne savaient pas écrire.

Jacques Cartier

Un jour, de grands navires sont apparus dans le fleuve. C'était Jacques Cartier et ses hommes. Des gens envoyés par le roi de France. Ce roi voulait trouver une route. Il désirait la richesse. Il voulait de l'or et des épices.

Le froid

Ils n'ont pas trouvé la route. Ils ont trouvé une grande terre, l'Amérique du Nord. Riche de forêts, d'animaux et de gens. Ils ont dit: «C'est à nous!». Puis, ils ont été saisis par le froid de l'hiver.



Le début

Le début est difficile. Tout est différent pour ces immigrants français. Les saisons, le climat, la forêt qui les entoure. Ils ont le mal du pays. Ils veulent repartir.

Les engagés

Ce sont surtout des hommes qui viennent. Ils sont pauvres. On les appelle les engagés. Ils font un contrat de 2 ans. Ils sont comme les esclaves du maître. Ils sont libérés à la fin du contrat.

Les filles du roi

On fait venir des femmes de France. On les appelle les filles du roi. Ce sont des orphelines. Elles sont dans une grande misère. Elles n'ont pas le choix. On les envoie pour les marier.

La maison

La maison des nouveaux époux est modeste. C'est une petite cabane. Il y a un lit pour les parents. Les enfants sont couchés par terre. Ils ont des couvertures en peaux. Chaque chose dans la maison est précieuse. On en prend soin...

Un immigrant français

Vers 1650



Un immigrant français

Étienne Dubé est un Français. Il est pauvre. Il décide de s'engager pour 2 ans. Il a 16 ans. Il vient travailler en Nouvelle-France.

La première année

La première année, Étienne a envie de fuir. Il n'a pas l'habitude du froid et de la neige. Il ne connaît pas la chaleur de l'été et les piqûres de moustiques. Il se sent perdu. Il y a tant de bois autour de lui. Il se sent seul. Il n'y a presque pas de femmes dans la colonie.

Un coureur des bois

Il a peur de la guerre, des Indiens, des Anglais. Il s'habitue. Il apprend à connaître le bois. Il apprend une langue indienne. Il devient coureur des bois.

La traite des fourrures

Têtu comme un âne, Étienne est resté. À 25 ans, il connaît le pays mieux que personne. Il fait le commerce des fourrures avec les Indiens. Il revend à une grosse compagnie.

Une rencontre

Il passe l'été dans un village Huron. Il voit Lys des Neiges. Il passe tout l'été avec elle et les autres. Le jour, il va à la chasse avec les hommes. La nuit, il vient près d'elle. Le ventre de Lys des Neiges se gonfle au fil des jours...

Une promesse

À la première gelée, Étienne repart vers Québec. Il promet à Lys des Neiges de revenir au printemps.

Une lettre

Étienne est à Québec. Il a une lettre de son père. Un ami lui lit la lettre. Sa mère est morte. Son père lui demande de revenir. Étienne est déchiré. Il ne sait pas quoi faire. Quelque chose le retient ici. Il décide d'attendre au printemps pour partir.

Le printemps

Étienne est sur le quai avec les autres hommes. Il y a un air de fête. C'est un grand jour. Le bateau amène les filles du roi. Ce sont des femmes à marier. Étienne est dans un coin. Il les regarde. Elles ont l'air perdu. Elles sont jeunes. Étienne voit une fille. C'est Marie Lemoine.

Un mariage

Étienne se marie trois semaines plus tard. Il ne reverra jamais son père. Sa vie change. Il devient colon.

Un habitant

Étienne est un habitant*. Il devient cultivateur. Il suit les saisons. Chaque année est un recommencement. Il a sa maison, sa femme et ses enfants. Il a le plus beau cadeau du monde : le goût de vivre.

Un nom

Il va au cabaret une fois dans sa vie. Il boit un coup. Il danse. Il prononce un nom de femme, Lys des Neiges. Étienne finit ses jours en paix dans la maison de sa fille aînée.

* Cela veut dire qu'il habite sa terre d'adoption.

LA CONQUÊTE ANGLAISE

De 1650 à 1840

La conquête

Depuis le début de la colonie, la guerre est constante. L'Angleterre veut les terres détenues par la France. La France et l'Angleterre sont en conflit. Chacun fait des alliances avec les Indiens. En 1759, les Anglais prennent la ville de Québec. La France perd la guerre*. Elle abandonne ses habitants. On va vivre avec les Anglais. Ils ont le pouvoir.

* Par le traité de Paris.



Des temps difficiles

La vie continue. Les temps sont difficiles. Les taxes sont élevées. Les récoltes sont mauvaises. Il y a des hivers terribles. On mange des patates ou de l'avoine. Il y a des épidémies. Les habitants sont dans la misère.

Les Patriotes

On commence à jaser fort. On se rencontre après la messe. Il y a des idées nouvelles. On veut des terres pour vivre. On veut des changements politiques. On parle de révolte contre le pouvoir des Anglais. C'est la révolte des Patriotes. Les années 1837-1838 sont marquées par la révolte.

Rendez-vous

Vers 1760



Un soldat

John est soldat. Il fait partie du régiment anglais. Il est en poste à Québec. Il surveille les rues. Il ne parle pas le français. Personne ne lui adresse la parole. Quand il passe, on l'évite. Il est l'ennemi.

Un regard

John fait son devoir. Le soir, il promène sa lanterne par les rues. Il s'assure de la tranquillité. Une fois, John rencontre un groupe de personnes. Il soulève sa lanterne pour voir les visages. Il croise un regard. Il ne pourra plus l'oublier. C'est celui d'une fille de notaire.



Des rencontres

La rencontre dure quelques instants. C'est assez pour faire naître l'amour. Chaque nuit, la belle va rejoindre son John. Le manège se poursuit tout l'été. Une nuit, John attend la fille. Elle ne vient pas. Les amants ont été dénoncés.

Le notaire

Le notaire garde sa fille à la maison. John est prêt à la marier. Le notaire refuse. Il déteste les Anglais. De plus, John est un simple soldat. Le notaire vise plus haut pour sa fille. Il veut un seigneur.

Une lettre

Les semaines passent. John est sans nouvelles. Les rues sont tristes. Il pleut. L'automne est arrivé. John commence à désespérer. Il remonte vers la caserne. Un homme passe. Il lui glisse une lettre dans les mains. C'est une lettre de sa bien-aimée.

Un plan d'évasion

John ne comprend pas le français. Il ne sait pas lire. Il se trouve un complice. Un échange de lettres a lieu. John propose à sa belle de fuir. Un bateau va bientôt partir pour le Sud. Il lui demande une réponse. Il convient d'un signal avec elle.

Un signal

La veille du départ, John va rôder vers la demeure. Il lève et abaisse sa lanterne. Il épie les fenêtres. Une lueur apparaît à l'une d'elles. Deux fois, une flamme monte et descend. John a sa réponse. C'est oui.

Des doutes

John revient le coeur battant. Il finit sa nuit comme d'habitude. Il est sûr de la parole de la fille. Il l'est moins de celle de ses complices. Vont-ils les dénoncer ?

Une attente

Le lendemain, John est au port. Il se cache dans l'ombre. Il compte les étoiles pour rester calme. Le temps passe. La belle tarde à venir. Le bateau est prêt pour le départ. Il reste quelques minutes. La belle arrive soudain dans un froissement de grande jupe.

Pour les siens, John est devenu un déserteur. Pour sa famille, la belle est maintenant une fille de mauvaise vie...



Un destin tragique

Vers 1837



Pierre Caron

D'habitude, St-Léo est un village tranquille. Pierre Caron y vit avec sa femme et ses enfants. C'est un homme dans la force de l'âge. Il est dur à l'ouvrage. C'est un cultivateur.

Un député

Il ne sait pas lire et écrire. Pourtant, il est député à la Chambre. C'est un homme intelligent. Il a des idées. Il représente le peuple. Cette année, la colère monte dans les campagnes.



Une année difficile

La récolte a été mauvaise. Elle a été mangée par la mouche à blé. On ne peut plus se nourrir. Les taxes sont élevées. On doit payer toutes sortes de gens. Pierre comprend les cultivateurs.

Un Patriote

Pierre Caron a un idéal. Il veut faire des changements. Le pouvoir refuse. Il devient Patriote. Il fait signer des pétitions. Les gens font une croix. Personne ne sait écrire. On les appelle aussi les Chevaliers de la Croix.

La guerre civile

Le pouvoir refuse de changer. La bataille commence. Pierre prend les armes. Il part avec les autres. Il lutte loin de sa famille. Il lutte pendant 2 ans.

La femme de Pierre

Sa femme reste dans la paroisse. Elle est seule devant ses enfants. Elle vit avec l'aide de ses voisins. Elle va à la messe chaque dimanche. Le curé fait beaucoup de sermons. Il est contre les Patriotes. Louise se tait.

La fuite

La révolte des Patriotes est écrasée. Pierre se cache. On fusille les gens. Il se sauve aux États-Unis. Sa femme est sans nouvelles de lui. Il revient au pays. Il est dénoncé. Il est fait prisonnier.

Une prière

Pierre est condamné à mort. Sa femme va voir le curé et le seigneur. Elle demande sa grâce. On refuse. Pierre est pendu devant la foule. Sa femme assiste à son exécution.

Une conteuse

Elle garde le souvenir de son mari. Il reste vivant dans son coeur. Le soir, elle allume une chandelle. Elle conte des histoires à ses enfants et à ses petits-enfants. Il y a souvent des héros courageux. Elle a toujours une fin heureuse à ses histoires.



2

LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

DES CHANGEMENTS IMPORTANTS

De 1840 à 1885

La défaite

La révolte a laissé des marques. On soigne les blessés. On enterre les morts. L'écrasement des Patriotes donne un coup aux Canadiens français. En 1840, la langue officielle devient l'anglais. Un Anglais* fait même le rêve secret d'assimiler tous les Canadiens français.

Le calme

Les changements seront lents à se faire. Mais la vie l'emporte sur le reste. Le calme revient. Les gens retournent à leurs habitudes. La révolte est un souvenir perdu.

* Lord Durham.



La Confédération

On parle maintenant d'une Confédération. C'est un contrat entre des provinces pour faire un pays : le Canada. Cette union est signée en 1867. Le Québec, l'Ontario, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick en font partie.

Le train

On a un grand projet. On veut relier toutes ces provinces. On va construire un train. Il traversera le Canada. C'est le Grand Tronc.

La vie en ville

Vers 1870



Québec

Hôtel St-Louis

Le salon rouge

On a allumé le feu de la cheminée. Six hommes d'affaires sont assis dans le salon rouge. C'est l'heure du cigare. On boit un verre de sherry. Un des hommes dit : « Je lève mon verre à la Confédération ».

Des affaires

Ces hommes font des affaires avec le gouvernement. Ils vont passer des contrats. Ils vont construire le chemin de fer. La Banque de Montréal va fournir les fonds.



Le serviteur

Le serviteur Henri écoute la conversation. Il ne dit rien. Il a son idée sur la Confédération. On ne lui a jamais demandé son avis. Le peuple n'a pas été consulté sur la question.

Un voyage

Il ramasse les verres. Il a fini sa journée. Demain, il prend le train pour Montréal. Il a une visite à faire.

Montréal

Une bonne

Il est 5 h du matin. Catherine est déjà levée. Elle prépare le déjeuner de ses patrons. Catherine est bonne dans une famille canadienne française. C'est une famille riche. Catherine travaille du matin jusqu'à la nuit.

Un Irlandais

La porte de la cuisine s'ouvre. Thomas entre. C'est l'homme à tout faire. Il est Irlandais. Il est ici depuis 6 mois. Il est le seul vivant de sa famille. Il a dit à Catherine : «Là-bas, on crève de faim».

Un mystère

Catherine l'aime en secret. Elle lui montre le français. Elle lui parle de la vie ici. Thomas rougit souvent. C'est un homme timide. Catherine espère une déclaration de sa part.

Un frère

Catherine pense à son frère Louis. Il dit qu'il ne faut pas se mêler. Il faut conserver sa langue. Il serait fâché. Un Anglais! Catherine s'en fiche. Après tout, Thomas est catholique. L'amour est plus fort que les frontières.

Un visite surprise

On sonne à la porte. Catherine va ouvrir. C'est Henri. Il tient un bouquet de fleurs dans les mains. Il a le sourire aux lèvres.



Une déclaration

Catherine le connaît bien. Elle le fait entrer. Il enlève son chapeau. Elle devine le but de sa visite. Il lui dit : «Je n'irai pas par quatre chemins. Catherine, je t'aime. Veux-tu m'épouser ?».

Ni oui ni non

Catherine prend les fleurs. Elle répond : «Je vais y penser. Je te donne ma réponse à Noël».

Le temps des Fêtes

Le jour de l'An est arrivé. La fête va commencer chez les Chapais. Rosaire est allé faire le train *. Sa femme Lorette guette l'arrivée des visiteurs.

De la visite

Toute la parenté va être là. Il va y avoir de la visite rare. Catherine a dit qu'elle va venir. Elle va amener une surprise avec elle. Lorette pense que c'est son fiancé. Louis, le frère de Catherine, va être là. Il va jouer du violon.

* Traire les vaches.

Un grelot

Un petit son de cloche perce la nuit. C'est le grelot d'un cheval. Lorette écoute le bruit du grelot. Il a un son joyeux. C'est le violoneux.

La fête

La fête commence. On parle. On rit. Le violoneux accorde son violon. On pousse les tables. On danse toute la soirée. Rosaire se fait aller la couenne. On tape dans les mains.

Chansons

On fait des chansons à répondre. Tout le monde est content. À la fin, on cherche les enfants. Ils sont couchés sous les manteaux. Il y en a même un endormi sous la table.

Une absente

Louis a serré son violon. Le monde est reparti. Catherine n'est pas venue. Ses patrons ont refusé de la laisser partir. On s'est demandé qui pouvait bien être son promis.

Le travail

Vers 1885



Les usines

Le monde vient vivre dans les villes. Il y a du travail dans les usines. L'immigration commence. La ville grossit vite. Les usines poussent comme des champignons. Elles sont de plus en plus grandes. Les cultivateurs pauvres vont dans les villes. Ils deviennent des ouvriers.

La vie d'ouvrier

La vie des ouvriers est terrible. Toute la famille travaille. Même les enfants. Ils ont une semaine de travail de 6 jours. Ils sont 15 heures par jour à l'ouvrage. L'usine est sale et dangereuse.



Une loi

Il n'y a pas d'assurance-chômage ni de B-S. Sans travail, on se retrouve dans la rue. Les unions sont interdites. Il faut attendre longtemps avant que ça change. Le gouvernement fait une première loi. Il interdit le travail des enfants.

Ce n'est qu'en 1940 que les ouvriers auront droit à l'assurance-chômage.

Les maisons

On s'entasse dans de petits logements. Les maisons très riches ont des toilettes. Les autres n'en ont pas. On fait des trous dans la terre près des maisons. On s'éclaire à la chandelle.

Les services

La ville n'a pas tous les services comme aujourd'hui. La nuit, les rues sont noires. Les égouts sont souvent à ciel ouvert. L'hygiène laisse à désirer. Le taux de mortalité infantile* est élevé. Le transport en commun commence. Il y a beaucoup de chevaux. Les souliers en prennent un coup...

* Des enfants.

Une famille d'ouvriers

Vers 1885



Le soir

Paul-Émile est de retour à la maison. Sa femme n'est pas rentrée. Elle est chez les Soeurs Grises. Elle est allée chercher les enfants. Les religieuses ont ouvert un asile* pour les enfants pauvres. Ils sont encore trop petits pour aller travailler. Les mères vont les mener chez les religieuses.

Un événement

Juliette entre avec les deux petits. Ils ont du pain pour souper. C'est tout. Juliette a une job dans une usine de tissus. Elle raconte sa journée à Paul-Émile. Un enfant a fait une erreur. Il s'est fait battre par le patron. Il avait 9 ans. On a retenu de l'argent sur sa paie.

* Ce mot avait le sens de refuge. C'était une sorte de garderie.

Un espoir

Juliette parle des ouvrières. Elle parle de la grève. Elle dit que l'union, c'est la force. Juliette veut protéger la vie de ses enfants. Une lumière d'espoir réchauffe son coeur.

École du soir

Paul-Émile lui parle d'une école du soir. C'est une école pour adultes*. Il dit qu'il va aller s'inscrire. Il espère avoir une place. Il paraît qu'on apprend la lecture. On apprend aussi d'autres matières. Il y a de l'histoire et de la géographie.

La nuit

Paul-Émile et Juliette vont se coucher. Paul-Émile ne dit pas un mot. Juliette souffle la chandelle. Demain, c'est dimanche. C'est la seule journée de congé de la semaine.

Neuf mois plus tard, Jules viendra au monde. Il sera instruit. Il deviendra prêtre. Il suivra les Canadiens français qui s'en vont aux États-Unis.

* Il y a eu des cours pour adultes à Montréal à la fin du siècle dernier. L'expérience n'a pas duré longtemps. Les ouvriers étaient trop fatigués pour continuer.

LA COLONISATION

De 1890 à 1900

Les Québécois se sont installés surtout sur le bord du fleuve St-Laurent. Ils ont défriché la terre. Ils l'ont cultivée. Ils ont construit des villes et des villages.

Les Québécois ne sont pas toujours restés immobiles. Ils ont bougé. Ils sont partis vers l'Ouest. Ils se sont installés en Ontario et dans les Prairies. Ils sont allés vers le sud. Ils sont devenus des immigrants aux États-Unis. Ils sont allés vers le nord. Ils ont ouvert d'autres terres, comme l'Abitibi et le Lac-St-Jean.

C'est difficile d'imaginer la vie de ces pionniers. Certains ont dû être heureux de partir à la découverte de nouvelles terres. D'autres ont dû avoir beaucoup de courage pour survivre... telle Irma...



Un rêve brisé

Vers 1895



Irma

Elle s'appelait Irma. Elle était la quatrième fille du couple Bilodeau. Elle avait un regard profond. Elle était sensible. On la trouvait jolie.

Un jeune couple

Elle s'est mariée un premier mai. Elle avait 18 ans. Le jeune couple s'est installé dans la maison paternelle du mari. Le mari, Gustave, aidait aux travaux de la ferme.



Le rêve de Gustave

Il pensait un jour hériter de la terre de son père. Gustave aimait la terre plus que tout. Pour rire, il disait souvent qu'il était né sous une feuille de chou.

Le retour du frère

La vie suivait son cours. Irma visitait ses parents. Le frère cadet de Gustave était de retour des États-Unis. Il vivait aussi dans la maison du père. Il contait des histoires drôles et merveilleuses. On l'écoutait.

Le testament

Un jour, le père est mort. On a lu son testament. Il laissait la terre au plus jeune des fils. Il laissait à Gustave son habit du dimanche et une pauvre cariole sans cheval. Ce jour-là, la vie de Gustave a basculé.

La fuite

Il décida de partir avec sa femme en Ontario. Un matin d'été, on les a vus passer sur la route. Irma suivait son mari sans dire un mot. Elle n'avait pas eu le temps de voir ses parents.



Le bois

Ils ont marché longtemps. Ils ont dormi à la belle étoile. Ils se sont enfoncés dans la forêt. Ils ont suivi la trace des autres colons. À l'automne, ils étaient installés près d'un lac. Gustave avait construit la cabane pour l'hiver.

Un homme différent

Mais Gustave n'était plus le même homme depuis le jour du testament. Il comptait ses sous. Il enfermait Irma dans la cabane. Il avait peur de la perdre comme il avait perdu sa terre. Il était dominé par la passion.

Une prisonnière

Irma regardait par la fenêtre. Sa vie s'arrêtait au carré de lumière. Elle était prisonnière. Une déchirure s'était faite dans son esprit. Elle s'enfermait dans le silence. Le rêve était devenu sa réalité. Irma perdait la raison.

L'avarice

Gustave comptait et recomptait ses sous. Il ne laissait entrer personne dans la maison. Il partait au village. Irma restait seule. Irma était devenue folle.

Une perte

Deux ans plus tard, les parents d'Irma surent enfin où elle se trouvait. Ils sont venus la chercher pendant que Gustave était dans le bois. Quand Gustave est rentré, Irma n'était pas sur sa chaise. La maison était vide. Gustave avait perdu sa femme pour toujours.

3

LE MONDE MODERNE

LE PROGRÈS

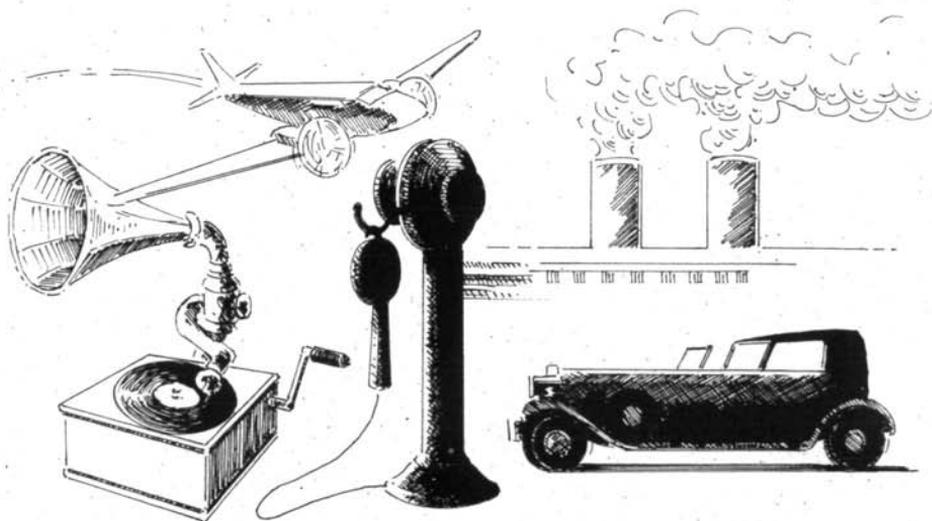
De 1900 à 1940

Un siècle

On change de siècle en 1900. On entre dans le 20^e siècle. C'est notre siècle. Le monde change rapidement. Il se modernise.

Des inventions

On fabrique des autos. On fait voler des avions. On change de vitesse. On vend de nouvelles inventions: le téléphone et la radio.



Le progrès

On croit beaucoup au progrès. On pense que la science va sauver l'humanité. On assiste pourtant à la Première Guerre mondiale. On invente des machines à tuer. On ne réussit pas à éviter la crise économique de 1929.

Des changements

Il reste bien du chemin à faire. Cependant, les gens trouvent le temps de s'amuser. Un vent de folie fait raccourcir les jupes des femmes et changer les habitudes.

Les années folles

Vers 1922



Un village

La Première Guerre mondiale est finie. La vie a repris au village. C'est dimanche. St-Isidore est toujours aussi calme.

Un bruit

La grand-rue est vide. On se repose en famille. Tout à coup, on entend un bruit. On dirait un ronflement. Tout le village se lève. On se colle à la fenêtre. On sort sur les galeries.



La chose

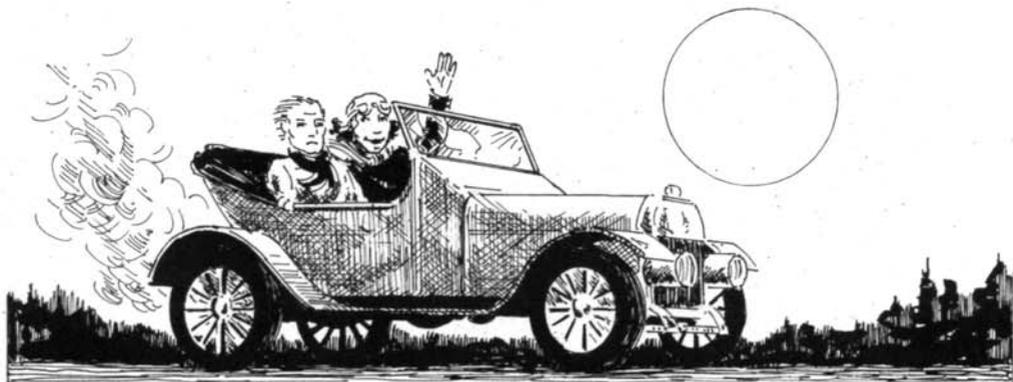
Tout le monde veut voir la chose qui arrive. Elle roule vite. Elle soulève la poussière du chemin. Un chien jappe de peur.

Le nom de la chose

C'est une automobile. Le soleil darde ses rayons sur ses chromes. Elle aveugle les yeux. Elle roule vite comme l'éclair. C'est la première qui passe dans le village. Sans s'arrêter.

Deux personnes

Deux personnes sont dans l'auto. Yvonne et Lucien. C'est Yvonne qui conduit. Son foulard rouge vole au vent. Yvonne est folle de vitesse. Elle veut faire Montréal/Québec en 6 heures.



Une garçonne

Yvonne est une actrice. Elle est à la mode. Elle a coupé ses cheveux et sa jupe. On voit ses genoux. Elle fait scandale à la campagne. En plus, elle fume autant qu'un homme.

Une fille populaire

Yvonne a quitté son village à 16 ans. Elle est venue à Montréal. Yvonne est une belle grosse fille. Elle est populaire. On l'invite à souper presque tous les soirs.

Une découverte

Un jour, un ami l'amène au cinéma. Yvonne voit du monde bouger sur un écran. C'est une révélation. Yvonne décide de devenir actrice de cinéma muet.

Du travail

En attendant, Yvonne a dû travailler pour vivre. Elle a cousu des blouses à petit salaire. Elle a été femme de chambre dans une maison. C'était un bordel. Elle n'est pas restée.

Le théâtre

Yvonne a des doigts de fée. Elle est entrée comme couturière dans un théâtre. Elle a rencontré Lucien. Il est le directeur. Il lui a donné un rôle. Yvonne a joué dans *Le baiser fatal**.

Un rêve

Elle rêve de faire du cinéma à Hollywood. Mais Hollywood, c'est si loin. Et Hollywood vient de partir une nouvelle mode: la femme mince.

* C'était une pièce sur la syphilis.

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

De 1939 à 1945

La conscription

La conscription* engage les Québécois dans la Deuxième Guerre mondiale. Ils sont allés en Europe. Ils ont été des soldats. Ils ont combattu les nazis.

La guerre moderne

La Deuxième Guerre a été très meurtrière. On a enfermé les Juifs dans des camps de concentration. On a voulu les éliminer. On a bombardé des villes entières. Hommes, femmes et enfants sont morts. On a inventé une bombe puissante, la bombe atomique.

Une vérité

Cette guerre a dévoilé une terrible vérité. L'intelligence humaine est capable de détruire la vie... en une seconde.

* Loi qui oblige les hommes à entrer dans l'armée.

Vers les étoiles

En 1944



Un jeune

Vic a 20 ans. Il vient du Manitoba. Il est Canadien français. La guerre fait rage en Europe. Vic s'engage dans l'armée. Il veut être dans l'aviation. Il va lutter pour sa patrie. Vic est entraîné au Canada. Il est ensuite transféré en Angleterre.

Les aviateurs

Tous ses compagnons sont jeunes. Ils ont entre 17 et 21 ans. La majorité parle l'anglais. On les entraîne pour bombardier l'Allemagne. Les gars ont trente missions à faire. Après, on les libère du service. C'est ce que l'état-major dit.

Une mission

Vic est appelé pour sa première mission. Il se prépare à monter dans l'avion. Il fume une cigarette avec les autres. Pas une parole n'est dite. On tient à garder son sang-froid. Revenir en vie, c'est tout ce qui compte.

La nuit

La nuit est froide et claire. L'avion décolle. Il disparaît rapidement au loin. Vic est assis dans la queue de l'avion. Il a le poste de mitrailleur. C'est la place la plus dangereuse. Les heures commencent à s'écouler.

L'Allemagne

L'avion survole l'Allemagne. Il passe à travers les radars ennemis. Les gars ont eu des ordres sévères de leurs patrons. Lâcher les bombes à l'endroit indiqué. Ce que les gars font avec précision. Le feu ravage maintenant le territoire ennemi. Le devoir est accompli.

Les radars

L'avion rebrousse chemin. Il doit repasser le filet des radars. Les gars sont concentrés. Un éclair illumine le ciel. L'avion est repéré par l'ennemi. Il est attaqué.

Le retour

Le jour se lève. L'avion revient en Angleterre. Il se pose sur le sol. La queue de l'avion a disparu. Vic ne répond plus à l'appel.

L'APRÈS-GUERRE

De 1945 à 1959

Le retour

La Deuxième Guerre mondiale se termine en 1945. Des soldats canadiens sont morts sur le champ de bataille. Ils ne reviendront pas. Les survivants sont rapatriés. Ils vont reprendre la vie civile. Ce ne sera pas toujours facile.

La grande noirceur

Le Québec entre dans l'après-guerre. C'est la période de la grande noirceur. Le Québec se replie sur lui-même. Il se tourne vers le passé. Il prend du retard.



Le pouvoir

Un homme est au pouvoir. Il est conservateur et autoritaire. Il s'appelle Duplessis. Il fait la chasse aux communistes. C'est pour empêcher les petites gens de se défendre. La religion domine la vie. On voit le péché partout. Le Québec étouffe.

On va s'en sortir. Une force pousse le Québec vers l'ouverture.

Un secret bien gardé

Vers 1956



Fête-Dieu

C'est le jour de la Fête-Dieu. Chaque paroisse s'est préparée à son défilé. On a décoré les rues. On a choisi les enfants qui feront les anges. Ce soir, on marche derrière son curé.

Le défilé

Le curé sort de l'église. Toute la paroisse est présente. Le défilé commence. Ce sera long. On s'arrête souvent. On récite le chapelet. La nuit tombe. On allume les cierges.

La flamme

Des millions de petites flammes se promènent dans les rues. Un visage est illuminé. C'est celui d'une jeune fille de 15 ans. Elle regarde un homme d'âge mûr. Ils ont un rendez-vous. L'homme l'a invitée chez lui.

Jeux dangereux

Elle va chez lui. Il s'approche d'elle. Il la presse. Elle résiste. Il lui parle d'amour. Elle cède.

Un doute

Le lendemain et les semaines suivantes, elle l'attend. Il ne lui parle plus dans la rue. Elle est enceinte. Elle fait tout pour cacher son état. Sa mère se doute de quelque chose. La vérité éclate au grand jour. C'est la honte de la famille.

Solitude

Elle passe ses mois de grossesse chez une tante. Elle accouche loin des siens. Seule au monde. On la pousse à donner son enfant. Elle signe le papier d'adoption. Son nom, c'est la seule chose qu'elle sait écrire.

Une vie nouvelle

Les années passent. Elle a refait sa vie. Elle a un mari et des enfants. Chaque nuit, elle pense à son enfant perdu.

Les retrouvailles

Elle va le revoir. Mère et enfant seront enfin réunis, 30 ans plus tard. Pleurs et joies seront mêlés...

LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

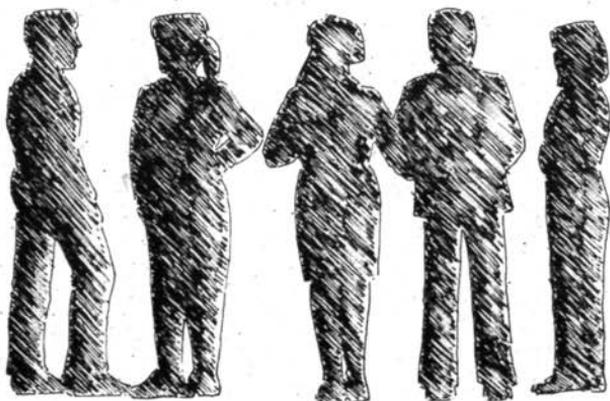
De 1960 à 1970

La fin d'une époque

On sort les crucifix des écoles. La religion devient une affaire personnelle. On arrête de faire de grosses familles. Ce n'est plus une obligation. La mentalité change.

La Révolution tranquille

Un effort est mis pour améliorer le domaine social. Les soins maintenant sont gratuits dans les hôpitaux et chez le médecin. On veut une éducation pour tous. C'est la Révolution tranquille.



L'indépendance

L'idée d'indépendance refait surface. Le Québec cherche à exprimer son identité française. On parle des inégalités. Un parti nationaliste est créé en 1968*. On veut un Québec libre.

La Crise d'octobre

Il y a des manifestations. La police répond avec la matraque. La violence monte. En 1970, deux hommes politiques sont enlevés par un groupe*. L'un d'eux est trouvé mort dans le coffre d'une voiture. Le gouvernement déclare les mesures de guerre. L'armée entre au Québec. On arrête les gens. On les met en prison sur simple soupçon.

René Lévesque

Un homme devient populaire. C'est René Lévesque. Il représente la tendance nationaliste. Il remporte les élections en 1976.

* C'est le Parti québécois (P.Q.).

* C'est le Front de libération du Québec (F.L.Q.).

Un vent de liberté

Vers 1967



La gagne

La gagne entre dans le métro. Ils sont cinq. Ils s'appellent Linda, Roger, André, Louise et Guy. Ils sont jeunes. Les filles ont des mini-jupes. Les gars ont les cheveux longs.

Une autre génération

C'est une nouvelle génération. Ils ont le vent dans les voiles. Ils veulent changer le monde. Ils pensent être les premiers à vouloir le faire.

Roger

Roger est en train de parler de politique. Il est capable d'en parler pendant des heures. Il veut un Québec libre. Louise lui demande ce qu'il pense des femmes. Roger dit que ça passe après la politique.

Louise

Louise veut l'égalité des femmes et des hommes. Elle veut travailler. Elle dit qu'elle ne fera jamais comme sa mère. Elle va rester libre. Elle est contre le mariage. Roger et Louise se lancent leurs idées par la tête.

André

André leur dit: «La paix! Faites l'amour et pas la guerre.» «Avec lui, jamais!», répond Louise. Tout le monde rit. André est un bon gars. Il aime la musique pop. C'est un rêveur.

Mont-Royal

Ils sont arrivés à destination. Ils vont passer la nuit sur le Mont-Royal. André a amené sa guitare. Louise va chanter. Guy va partir plus tôt. Il est sur un chiffre de nuit. Il travaille dans une usine de peinture.

La drogue

André sort un joint. C'est nouveau sur le marché. André est au courant de tout. Il a même déjà pris du LSD. On se passe le joint.

Linda

La nuit file. Guy est parti. Linda est restée silencieuse. C'est difficile de savoir ce qu'elle pense. Une surprise les attend. Linda annonce qu'elle part demain. Elle s'en va en Gaspésie sur le pouce.

Louise dit à Linda :

- «N'oublie pas une chose».
- «Quoi ?», répond Linda.
- «La pilule !».



La commune

Linda restera en Gaspésie. Elle entrera dans une commune. André ira la rejoindre. Ce sera le retour à la terre. La commune vivra des produits de la terre.

Un couple

Roger et Louise resteront à Montréal. Il vivront ensemble pendant 10 ans. Roger sera de plus en plus porté sur la bouteille. Louise le quittera. Elle ira vivre seule avec son enfant.

Un célibataire

Quant à Guy, il s'achètera une moto. Il fera le tour du Québec. Il aura plusieurs maîtresses. Guy cherchera toujours la femme de sa vie. Aux dernières nouvelles, Guy cherche encore...

UN MONDE EN CHANGEMENT

De 1980 à 1990

La métropole

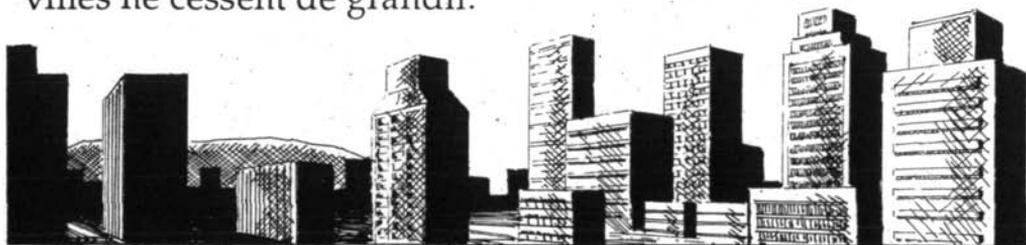
La métropole est une grande ville. Elle est le centre de plusieurs activités. Les emplois sont variés. Ils sont plus nombreux que dans les villages. Les loisirs et les services sont divers. Il y en a pour tous les goûts.

La région

La métropole attire les gens des régions. Elle semble offrir une vie plus facile. On vient chercher du travail. On s'installe pour de bon

Cosmopolite

La métropole reçoit aussi les étrangers. C'est dans la ville qu'on immigrer. Toutes les grandes métropoles sont cosmopolites. Elles reçoivent des gens de tous les pays. Les villes ne cessent de grandir.



Une solitude dans la nuit

Vers 1986



La nuit

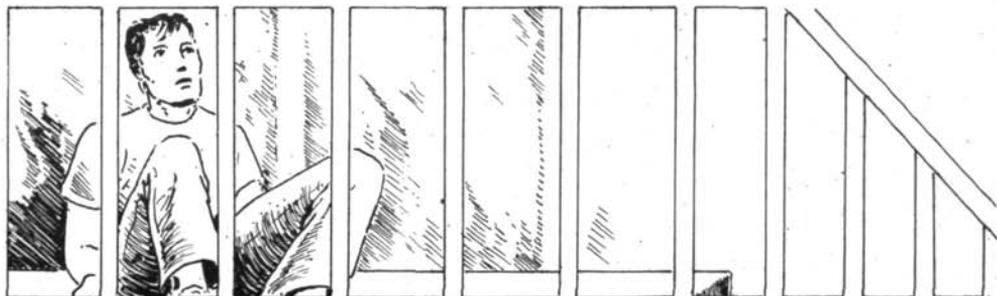
Rémi est dans son lit. Il n'arrive pas à dormir. Il a trop chaud. L'air ne rentre pas dans le logement. Il se lève. Il va sur la galerie. Il s'assoit par terre.

Un coeur qui bat

À minuit, il y a encore de la circulation. Rémi regarde et écoute. Il entend la rumeur de la ville. Une sirène. Un cri dans la nuit. Un chat qui passe. Rémi se sent petit dans la grande ville.

Le ciel

Il cherche les étoiles. Où sont-elles? La ville est trop éclairée et enfumée pour les voir. Rémi pense à son ciel. Celui du bas du fleuve. Un vrai ciel à l'état pur.



Un rêve

Rémi ferme les yeux. Il s' imagine là-bas: Il a devant lui le fleuve. Un vent caresse sa peau. Il est assis dans le silence. Il sent l'odeur du fleuve. Il a un goût dans la bouche... les petites fraises des champs.

Le travail

Rémi ouvre les yeux. Son regard est arrêté par une façade en briques. Il sait pourquoi il a quitté le fleuve. C'était pour trouver du travail. Il y a trop de chômage à la campagne. Les usines ferment. Les gens s'en vont vers la ville. La campagne se vide.

La rue

Rémi ne peut pas dormir ce soir. Il manque d'air. Il s'ennuie. Il descend dans la rue. Il va au bar du coin. C'est rempli de gens. Ce bar est une île dans la ville. Rémi y rencontre toutes sortes de gens.

La ville

La ville est une grosse pieuvre. On y vient. On veut tout de suite en repartir. On y reste. On la déteste. On finit par l'aimer.

Une nouvelle vie

Vers 1989



Un immigrant

Chico Gomez est à l'aéroport Mirabel. C'est un immigrant. Il est venu vivre au Canada. On torture les gens dans son pays. On les fait disparaître.

La douane

À son arrivée, il est interrogé par la police canadienne. Il a peur qu'on le retourne dans son pays. Deux personnes d'Amnistie internationale* sont présentes. Elles vont aider Chico. Il va pouvoir rester au Canada.

* Organisation mondiale qui défend les droits de la personne.



Des obligations

Chico est surpris qu'on parle le français ici. Il va être obligé de l'apprendre. Au début, il ne comprend pas les gens. On parle vite au Québec. On ne parle pas comme dans les livres. Chico finit par s'habituer et comprendre.

La ville

Il doit aussi se trouver un travail. Il apprend à s'orienter dans la ville inconnue. Il utilise l'autobus et le métro. Il lit le nom des rues. Il finit par connaître Montréal comme le fond de sa poche.

Cinq ans plus tard

Cinq ans ont passé. Chico habite dans un quartier de l'est. C'est tout nouveau. Il est là depuis une semaine. Il n'a pas encore vu ses voisins. Il travaille surtout de nuit. Il est chauffeur de taxi.

Un dernier appel

Chico vient de ramener un client éméché. Il a fini sa nuit. Il décide de prendre un dernier appel radio. On lui donne l'adresse. Il est surpris. Le client habite à côté de chez lui.

Une urgence

C'est une femme qui entre dans le taxi. Elle a un enfant dans les bras. «L'hôpital, vite!», dit-elle. Chico démarre. Il la dépose à l'entrée de l'urgence. Elle veut le payer. Il refuse. Elle sort de la voiture.

Une habitude

Le lendemain, Chico sonne chez la voisine. Elle a l'air fatigué. Elle est calme. Sa fille est hors de danger. La femme ira passer ses journées près de sa fille. Chico prend l'habitude d'aller la chercher à l'hôpital. Chaque soir, il la ramène chez elle. Une amitié commence à naître.



Le retour

Il y a fête chez la voisine. La petite est de retour. Chico est invité à souper. Au menu, du pâté chinois. La petite a retrouvé la santé. Elle ne veut plus se coucher.

Une douce flamme

Chico et la femme sont seuls dans la cuisine. Une chandelle brûle encore. Chico s'approche de la femme. Elle l'arrête un instant et se penche vers la table. Elle souffle la chandelle.

4

**DES VIES QUI ONT MARQUÉ
L'HISTOIRE**

Jacques Cartier

1491-1557

Jacques Cartier est né en France. Son père est marin. Jacques connaît la mer. Il est mousse puis, pêcheur. Il devient capitaine. Il voyage partout dans le monde.

Jacques Cartier est sûr de trouver une nouvelle terre. Il en a entendu parler par les pêcheurs. Le roi finance son projet. On dit qu'il a découvert le Canada en 1534.

Il fait trois voyages ici. Lors d'un séjour, il est arrêté par les glaces. Son équipage meurt d'une maladie inconnue. C'est le scorbut. Cette maladie fait pourrir les gencives. Le remède est apporté par les Indiens. C'est du cèdre blanc. On l'appelle aussi l'arbre de vie.

Jacques Cartier finit ses jours en France. On a écrit que c'était un homme hardi. Il avait l'humeur joyeuse. Il était aussi rusé que religieux.

Samuel de Champlain

1567-1635

Il est né en France dans une période difficile. Il y avait une guerre entre catholiques et protestants. On ne sait presque rien de son enfance, sa famille et sa religion d'origine. On connaît mieux la deuxième moitié de sa vie.

Champlain est un grand voyageur. Il est capitaine de bateau. Il dessine des cartes géographiques. Il écrit ce qu'il découvre. C'est un explorateur.

Il fonde Québec en 1608 sur le site de Stadaconné. C'est un village indien. Il fonde aussi Trois-Rivières en 1635. Champlain est le véritable père du nouveau pays. Il rêve d'une colonie de peuplement français en Amérique.

Champlain épouse Hélène Boullé. Il a 43 ans. Elle vient tout juste d'avoir 12 ans. Elle est protestante. Elle se convertit à la religion catholique.

Jeanne Mance

1606-1673

Jeanne Mance est née en France. Sa mère est morte tôt. Jeanne prend soin de ses frères et soeurs. Jeanne entend parler du Canada. Elle décide de venir vivre ici. Elle veut fonder une ville missionnaire, Ville-Marie. Jeanne a 34 ans.

Elle a besoin d'argent pour réaliser son rêve. Jeanne est jolie. Elle est intelligente. Elle a la parole facile. Elle va voir une femme riche. Elle se fait porter en chaise par des hommes chez cette dame. C'est la coutume chez les gens aisés. La dame finit par accepter de financer le projet de Jeanne.

Jeanne Mance embarque sur un bateau en 1642. Elle est accompagnée de 40 colons. Ils s'en vont vers le village iroquois d'Hochelaga. Jeanne Mance arrive avant Maisonneuve. Elle mène la petite colonie. Elle soigne les malades. Elle fonde l'hôpital Hôtel-Dieu.

Jeanne meurt à Montréal à 67 ans. Elle est l'âme de l'aventure montréalaise. Elle est la co-fondatrice de Montréal avec Maisonneuve.

Yvette Charpentier

Yvette quitte l'école à l'âge de 10 ans. Elle est d'un milieu pauvre. Yvette doit gagner sa vie. Elle va travailler. Elle devient vendeuse de fleurs artificielles. Elle est brasseuse de chocolat. Elle est fille d'usine à 14 ans.

La vie des filles dans les usines est épouvantable. Elles sont traitées en esclaves. Elles ont un salaire de famine. Yvette tombe malade. Elle est hospitalisée à l'âge de 25 ans. À son retour d'hôpital, les rats ont rongé son linge. Une autre femme a pris sa place à l'usine de vêtements.

Yvette décide de travailler à unir les ouvrières. Il y a des femmes de toutes les religions et races. Yvette s'engage dans la lutte syndicale. Elle est la première employée du vêtement à signer un contrat de travail en 1937.

Yvette a l'idée d'offrir des cours aux ouvrières. On a surnommé Yvette, la marraine de 10 000 midinettes*. Sa vie a été consacrée à leur protection.

* Ouvrières du vêtement.

Irma Levasseur

1877-1967

Irma Levasseur est née dans la ville de Québec. Elle veut devenir médecin. Au Québec, on refuse les femmes en médecine. Irma va étudier aux États-Unis. Elle apprend la pédiatrie*.

Elle revient à Montréal. Il n'y a pas d'hôpital francophone pour enfants. Il est impossible d'hospitaliser les petits de moins de 2 ans. Il n'y a pas de lit pour eux. Les enfants meurent beaucoup à Montréal.

Irma a l'idée de fonder un hôpital pour enfants. Elle rencontre Justine Lacoste. L'idée fait son chemin. L'hôpital Ste-Justine ouvre ses portes en 1908. Il est situé sur la rue St-Denis. Le mobilier est simple: un lit et trois chaises.

* Branche de la médecine qui traite les maladies de l'enfant.

La première guerre éclate. Irma s'en va à l'étranger. Elle soigne les blessés. Elle opère sous les bombes. On la voit tuer des chèvres pour nourrir ses malades. Elle s'en sort vivante.

On retrouve Irma à Québec. Elle est aussi active qu'avant. Elle offre des soins gratuits aux petits malades. Elle achète une maison qui deviendra l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Elle fonde aussi une école pour les enfants infirmes.

Irma est la première femme médecin francophone du Québec. On a dit que c'était une femme modeste et courageuse. Elle était pleine d'idéal. Elle a fait un immense travail pour les enfants. Elle est pourtant morte seule et pauvre dans un petit logis de la ville de Québec. Elle avait 87 ans.

La Bolduc

1894-1941

Elle s'appelle Mary Travers. Elle est née en Gaspésie. Elle vient d'une famille pauvre. Son père est Irlandais. Il lui apprend la musique. Mary joue de tous les instruments: l'accordéon, le violon, la musique à bouche et les cuillères. Elle chante et turlute.

Mary arrive en ville à 13 ans. Elle est bonne dans une maison riche de Montréal. Elle change de place chaque année. Elle entre dans une manufacture. Elle apprend la haute couture. Elle est aimée partout où elle passe.

On invite Mary à des soirées. Elle rencontre Édouard Bolduc. Il est plombier et musicien. Elle l'épouse à 20 ans. Un matin, son mari part chez le dentiste. Il ne revient pas. Mary va voir. Le mari est presque mort. Il est transporté à l'hôpital. Il est malade pendant des mois.

Ce drame pousse Mary à la chanson. Elle va gagner la vie de sa famille. Elle fait son ménage, sa cuisine ... et elle chante sur scène. Elle a de l'humour. Elle chante la vie de tous les jours. Elle encourage le monde à vivre. Elle a un talent fou.

Elle écrit ses chansons. Ses enfants font la correction de ses fautes. Elle fait des tournées en province. Elle chante dans des salles, des granges ou à la belle étoile. Elle revient toujours chez elle, sur la rue Létourneux.

On la surnomme La Bolduc. Elle n'a jamais renié ses origines modestes. C'est une grande dame.

Maurice Duplessis

1890-1959

Le père de Duplessis est un avocat. Il fait de la politique. Son fils est né durant une campagne électorale. Le père lui donne le nom de Maurice. Deux mois plus tard, il est réélu par les gens de St-Maurice.

Maurice est le seul garçon de la famille. Il suit son père aux assemblées. À l'âge de 10 ans, il a déjà pris la parole en public. Il a la mémoire des noms, des visages et des chiffres. Il rêve d'être Premier ministre.

Il se lance en politique. Il fait du patronage pour gagner. On est récompensé si on vote du bon bord. Duplessis fonde le parti de l'Union nationale. Il est réélu Premier ministre à plusieurs reprises. Il reste longtemps au pouvoir.

Il défend les libertés provinciales. Il est contre les syndicats. Il les accuse d'être communistes. On l'appelle «le chef». C'est un homme autoritaire. Il est tourné vers le passé. Il meurt en 1959.

René Lévesque

1922-1987

René Lévesque est né en Gaspésie. Son père savait lire. René apprend ses lettres sur les genoux de son père. Puis, comme les autres enfants, il va à l'école du rang.

Il entre dans un collège. Sa matière préférée est l'histoire. Il devient journaliste. La guerre éclate. René va en Europe et en Corée. Il est correspondant de guerre. À son retour, René a perdu sa voix. Il chuchote.

René entre en politique en 1960. Il est élu député pour le Parti libéral. C'est durant cette campagne qu'il retrouve sa voix. Il travaille 7 ans pour le Parti libéral. Il démissionne. Il fonde un parti en 1968. C'est le Parti québécois (P.Q.). C'est le parti de la souveraineté.

C'est en 1976 que le P.Q. remporte la victoire. C'est un grand événement pour le Québec. C'est la première fois qu'un parti séparatiste est élu. Le français devient la langue officielle du Québec*.

René Lévesque est un personnage important de notre histoire. On dit qu'il a redonné la fierté aux Québécois. On l'a surnommé «Ti-Poil».

* En 1977.

Carmen Gloria Quintana

1967-

Carmen Quintana est née au Chili. Elle habite la ville de Santiago. Son père est ouvrier. Il arrive à faire vivre sa famille. Carmen aime l'école. Elle entre à l'université à 19 ans. Elle s'intéresse à ce qui se passe dans son pays.

Carmen vit dans un pays de terreur. L'armée est au pouvoir. Elle règne par la violence et le meurtre. L'armée enlève et tue les gens. La population veut un autre régime politique. On manifeste. Carmen sort un jour de grève générale. Elle va rejoindre un autre étudiant, Rodrigo.

Les deux jeunes sont arrêtés par des militaires, arrosés d'essence et brûlés vifs. Rodrigo meurt quelques jours plus tard. Carmen est entre la vie et la mort. La nouvelle de son martyre se répand dans le monde. Au Québec, on décide de la faire venir. C'est ici qu'elle sera soignée.

Carmen a choisi de vivre. Elle a aussi choisi de continuer la lutte. Elle est retournée là-bas. Elle est le porte-parole de la justice. Ici, elle a laissé un souffle de courage et de volonté.

DES VAGUES HUMAINES

Les Indiens sont venus. Les Français et les Anglais ont suivi. Ils ont construit un pays. D'autres immigrants sont venus depuis 100 ans. Ils ont travaillé, eux aussi, à construire le pays.

Aujourd'hui, il y a du monde de partout. On est venu d'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie et d'Europe. On a des langues et des religions différentes. On a des coutumes différentes.

De tout temps, les hommes se sont déplacés. Ils sont allés d'une terre à l'autre. Ils ont cherché des conditions de vie meilleures. Ils ont fait des découvertes. Les hommes sont d'éternels voyageurs...